

Lettre ouverte des enseignants et personnels BIATSS de l'Ecole d'Economie de la Sorbonne

(20 décembre 2024)

Depuis le mardi 5 novembre, l'accès aux étages du Centre Pierre Mendès France a été bloqué chaque jour à quelques exceptions près. Que des débats et des mobilisations puissent se dérouler au sein de l'Université n'est aucunement condamnable. On peut même s'en réjouir : le rôle de l'Université est aussi d'être un lieu où se déploie l'esprit critique.

Le blocage du Centre n'est cependant pas admissible.

- Il aboutit concrètement à ce qu'il faut bien nommer un désastre pédagogique avec l'impossibilité d'accéder aux étages et donc d'y suivre les enseignements, en particulier les TD ; l'impossibilité d'y réaliser les indispensables devoirs de contrôle continu ; l'impossibilité de pouvoir accéder à la bibliothèque, etc. Et ce sont les étudiants les plus vulnérables qui en souffrent le plus : ceux qui ont besoin d'un accompagnement suivi pour réussir, ceux qui ne disposent pas d'un logement spacieux pour étudier, ceux qui habitent loin et ne peuvent s'autoriser à « venir voir » si d'aventure le Centre est ouvert ou pas, etc.

- Il dégrade considérablement les conditions de travail des personnels BIATSS, des agents de sécurité, et des enseignants, et accroît les tensions quand ce n'est pas la violence. Nous le disons aujourd'hui clairement et avec gravité : nous ne pouvons plus accepter ces blocages qui aboutissent à défaire notre service public.

Nous appelons les étudiants mobilisés, quelle que soit la cause défendue, à ne plus recourir à ce type de pratique. En retour, nous nous engageons bien entendu à obtenir de la Présidence et de la Direction du centre la mise à disposition d'espaces (salles, amphithéâtres...) permettant aux débats d'exister.

Les examens commencent après les vacances de fin d'année. Afin de tenir compte des enseignements dégradés, leurs modalités seront à nouveau aménagées par les instances compétentes (CFVU, direction d'UFR, etc.) : cela étant posé, il est essentiel qu'ils puissent se tenir sans entrave.

Les informations qui nous remontent sont alarmantes : de très nombreux étudiants décrochent suite aux blocages, et se trouvent exposés de façon accrue à des risques psychosociaux. Cela n'est décidément plus acceptable.

Signataires :

- ALLAM Délila
- ANDRIANALIJAONA Arenah
- ASSABA Edwige
- AUBURTIN Marie
- BAS MARIA
- BAZILLIER Rémi
- BERDAH Sandra
- BLAIN Bastien
- BOSQUET Clément
- BOZOU Caroline
- BREBAN Laurie
- CANRY Nicolas
- CAPELLE-BLANCARD Gunther
- CASSI Lorenzo

- CHARROIN Liza
- CHATELAIN Jean-Bernard
- CHAUVET Lisa
- CHEVALIER Karine
- CHEVIT Bénédicte
- CHIROLEU-ASSOULINE Mireille
- COUPPEY-SOUBEYRAN Jézabel
- CUDEVILLE Elisabeth
- DAMERGY Gézia
- DANG Ai-Thu
- DEFEBVRE Éric
- DELIERE Guillaume
- DELLEMOTTE Jean
- DIEZ SOTO Corinne
- DONGOIS Sophie
- DUPONT-KIEFFER Ariane
- DUVAL Laetitia
- FODHA Mouez
- FONTAINE François
- FORTUNÉ Catherine
- GAGNEPAIN Philippe
- GAUTHIER Stéphane
- GEMAIN Dominique Gisèle
- GLACHANT Jérôme
- GORIN Clément
- GUILLAUD Elvire
- HAVRYLCHYK Olena
- HEMET Camille
- HIRTZLIN Isabelle
- HOMAYOUNFAR Javad
- HUBBARD Chloé
- HUBER YAHİ Hélène
- HULL-BROUSMICHE Morgan
- ISNARDON Robin
- JACQUEMET Nicolas
- JOYA Omar
- KAFFEL Rania
- KOENIG Pamina
- LADJYN Marie-Michèle
- LE GOFF Richard
- LECHEVALIER Arnaud
- LECOINTRE Jérôme
- MARCHAL Léa
- MAROUF Taous
- MARTINOTY Laurine
- NJIKE Arnold
- PAREL Véronique
- de PERETTI Philippe
- PEVERI Julieta
- PIGNOL Claire
- PEJSACHOWICZ Leonardo
- PONCET Sandra
- POULLIN Marc
- PRADIER Pierre-Charles
- PUCCI Muriel
- RAMAUX Christophe
- RAPOPORT Benoît

- RAPOPORT Hillel
- RENAULT Thomas
- RUBIN Goulven
- SALOGNON Marie
- SAUCET Charlotte
- SECCHI Angelo
- SIGOT Nathalie
- SPECIALE Biagio
- TINEL Bruno
- TOURE Nouhoum
- TROPEANO Jean-Philippe
- VALENTIN Julie
- VILLA Sylvie
- VORNETTI Patricia
- WIGNIOLLE Bertrand